PRÉFET
COORDONNATEUR
DU BASSIN
SEINE-NORMANDIE
Liberté
Égalité
Fraternité

BASSIN SEINE-NORMANDIE :

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

AU 1er JUIN 2024

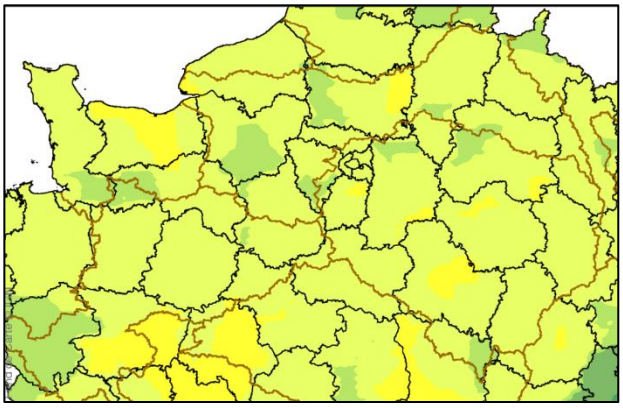
Ce bulletin synthétise les bulletins de situation hydrologique régionaux du bassin. Il est accessible sur le site internet de la DRIEAT, avec le bulletin hydrologique régional Ile de-France et les éventuels bulletins d'étiage et de crue

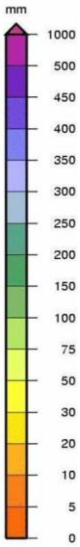
1 – PRÉCIPITATIONS (Météo-France)

En avril, le cumul pluviométrique est à peu près constant sur tout le bassin, et correspond à un déficit sur les bords du bassin et à un excédant au centre et au nord-est, habituellement moins humides. Les premiers jours du mois sont marqués par de fortes pluies. Mai est beaucoup plus arrosé. Les épisodes pluvieux sont très nombreux et souvent marqués par des situations orageuses. Les jours secs sont rares (du 8 au 11 exclusivement). Les cumuls de pluie du mois sont globalement très excédentaires à l'échelle du bassin, le plus souvent entre 50 et 100 %. Localement en centre-Normandie, Ile-de-France et Côte-de-Bars, la pluviométrie dépasse de double de la normale.

Avril 2024

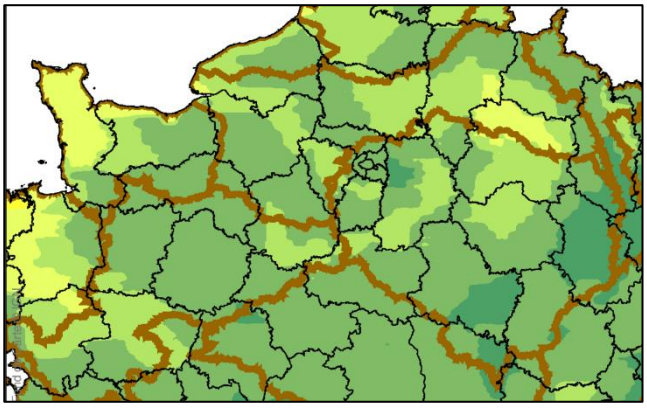
Cumul pluviométrique



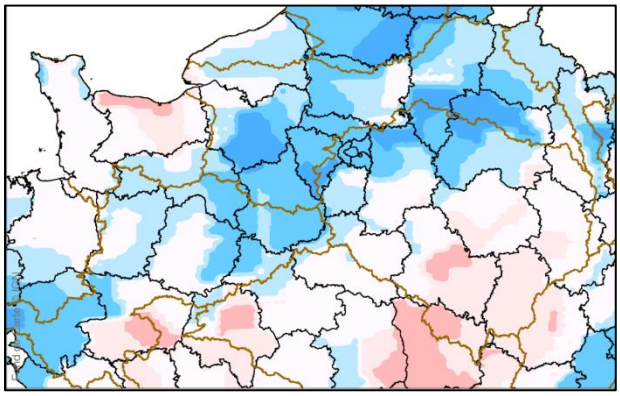


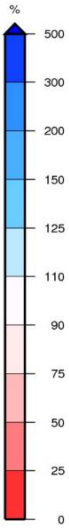
Mai 2024

Cumul pluviométrique

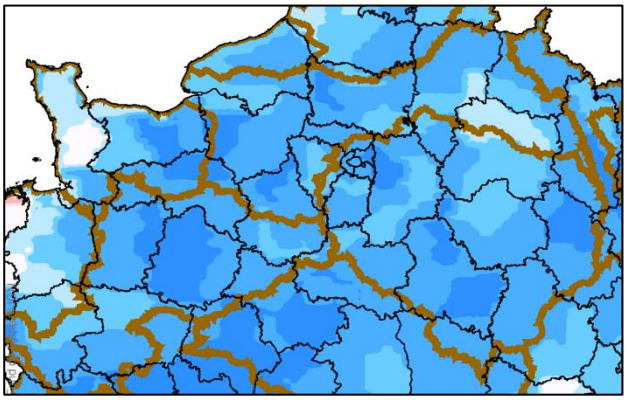


Rapport à la normale 1991-2020





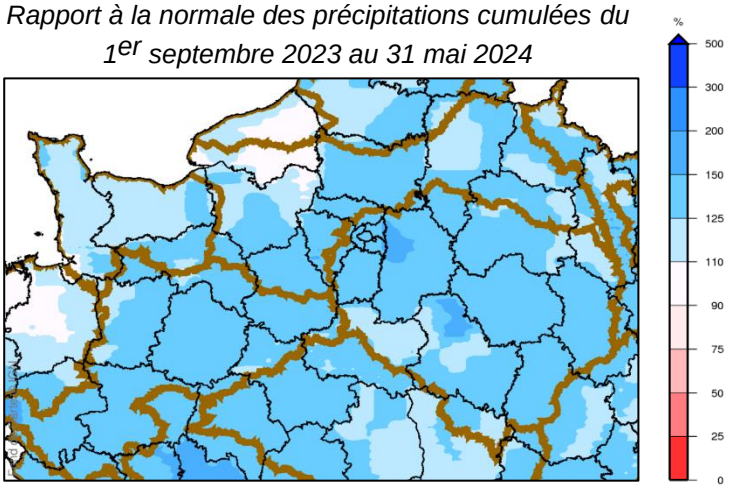
Rapport à la normale 1991-2020



Précipitations cumulées depuis le 1er septembre 2023 (Météo France)

Les excédents des derniers mois s'ajoutent aux excédents de l'hiver et au bilan, la pluviométrie est excédentaire de plus de 25% en moyenne sur le bassin. Les cumuls sont presque partout excédentaires, les plus bas, en Seine-Maritime, étant dans la norme. Le Calvados et la Manche sont peu excédentaires. Les excédents les plus forts dépassent 50% sur le nord de l'Yonne et le centre-ouest de la Seine-et-Marne.

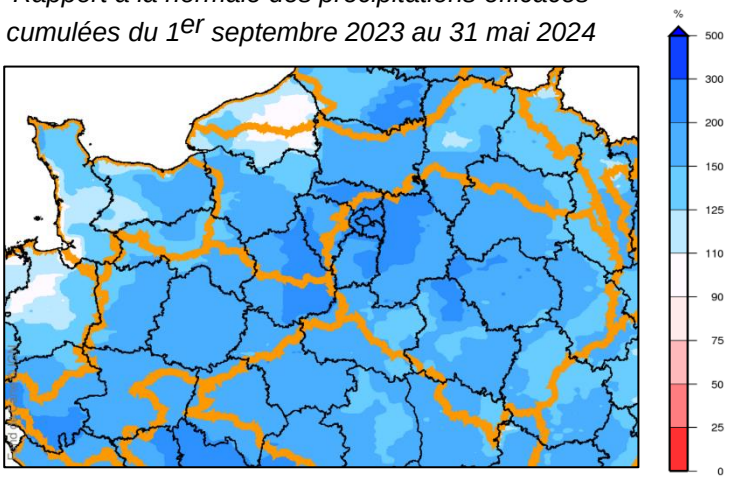
Rapport à la normale des précipitations cumulées du 1er septembre 2023 au 31 mai 2024



Précipitations efficaces cumulées depuis le 1er septembre 2023 (Météo France)

Le bilan est presque partout positif, fréquemment entre 50 et 100% sur le bassin. Seule la Seine-Maritime présente des valeurs localement dans la norme. Les zones affichant des excédents les plus élevés, dépassant 100%, sont surtout l'Ile-de-France, l'Eure-et- Loir et dans une moindre mesure, le nord de l'Yonne et l'extrême ouest de l'Aube

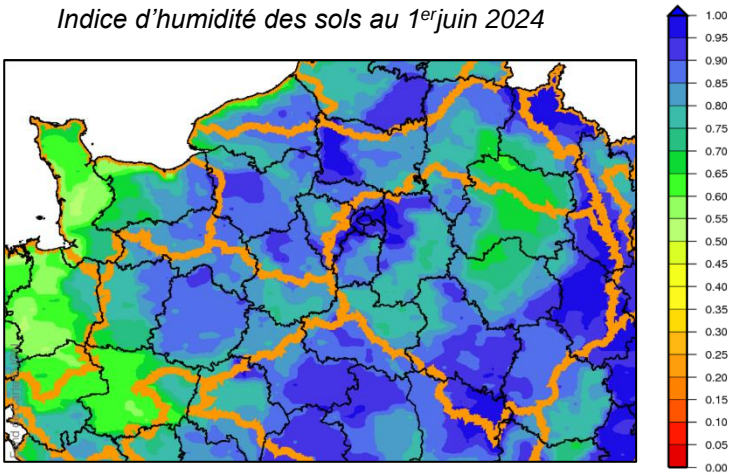
Rapport à la normale des précipitations efficaces cumulées du 1er septembre 2023 au 31 mai 2024



Humidité des sols (Météo France)

Au 1er juin 2024, l'humidité des sols a légèrement augmenté par rapport à celle du mois d'avril et est très supérieure à la normale (presque 50% d'humidité en plus en moyenne sur le bassin). Elle est assez hétérogène, localement proche de la norme (en Manche, où elle est la plus faible), excédentaire partout ailleurs et fréquemment supérieure à 50 % sur une grosse partie centre du bassin, sur Eure, Aisne et Yonne en passant par Ile-de-France et Oise. L'excédent est plus limité en Pays de Caux et en Champagne.

Indice d'humidité des sols au 1er juin 2024



2 – DEBITS DES COURS D'EAU (DREAL)

Comme les mois précédents, les hydraulicités d'avril et de mai sont supérieures aux normales de saison, et de manière plus marquée sur l'amont du bassin. Seules 2 stations affichent des hydraulicités inférieures à 80% en avril, et une seule en mai.

Ces débits mensuels sont cohérents avec les cumuls de précipitations sur les derniers mois, qui continuent d'être au-dessus des normales. Même si le cumul d'avril est moins excédentaire, les fortes pluies au tout début du mois d'avril, qui ont entraîné quelques crues, ont permis de maintenir une hydraulicité haute.

Les débits de base sont globalement hauts, en particulier sur l'amont du bassin, où ils sont en grande majorité supérieurs aux quinquennaux humides. Localement, des débits de base sont restés faibles par rapport aux normales d'avril et de mai. C'est notamment le cas au centre du bassin, où les nappes sont plus inertielles et moins remplies, et donc ont moins pu contribuer à l'alimentation des cours d'eau.

Les cartes d'hydraulicité et de débits de base sont affichées sur la page suivante.

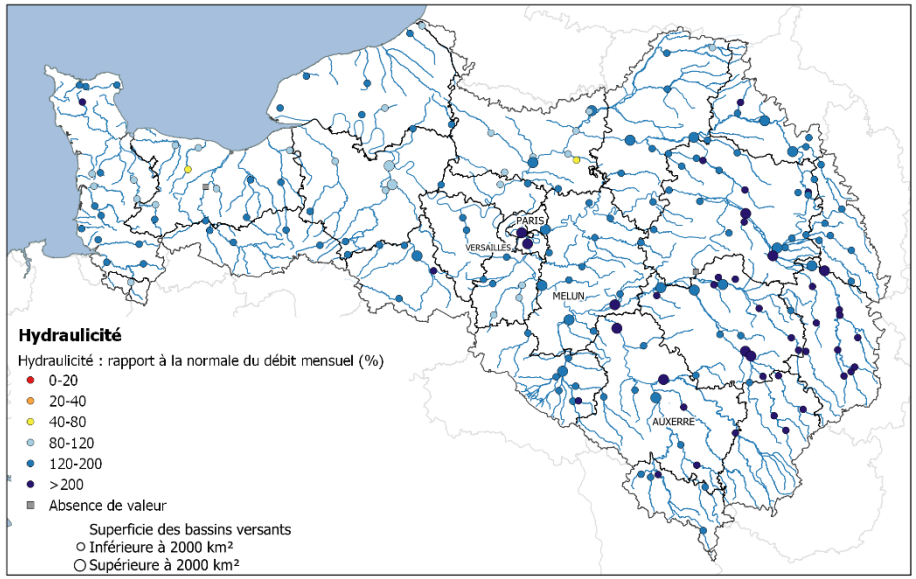
Le mois d'avril a été marqué par des crues importantes sur l'Armançon après les fortes précipitations sur le Morvan fin mars-début avril. Sur les grands cours d'eau, les pics de débits sont de périodes de retour de l'ordre de 2 à 5 ans maximum.

Rappel :

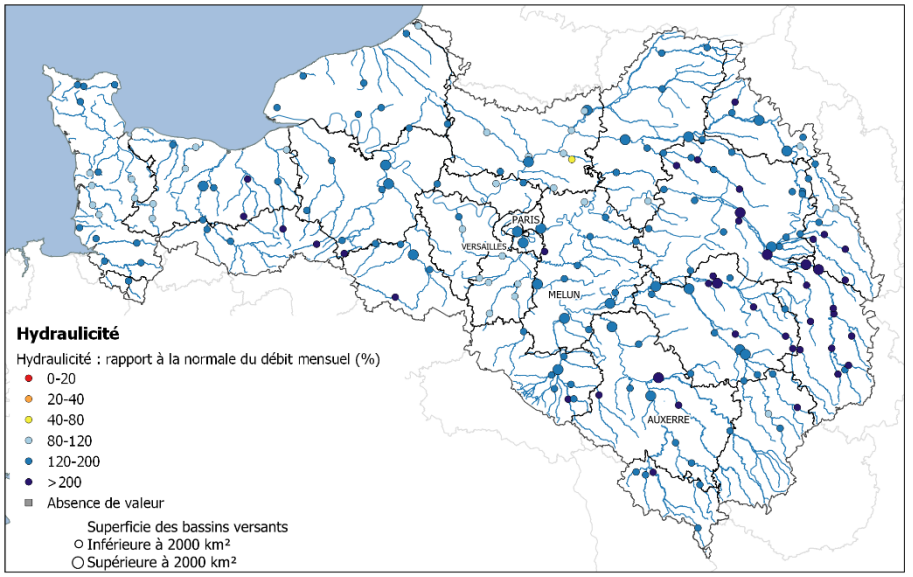
Hydraulicité : *rapport à la normale du débit mensuel. Il caractérise la situation globale du mois en cours par rapport à l'historique connu.*
Débit de base *: débit minimum du mois, calculé sur 3 jours consécutifs. Il permet de caractériser le niveau de l'étiage en cours par rapport à l'historique connu.*

Pour en savoir plus : Hydroportail : http://www.hydro.eaufrance.fr/
http://www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-de-situation-hydrologique-r183.html
http://www.bourgogne-franche-comte.developpement-durable.gouv.fr/bulletins-hydrologiques-generaux-r2650.html
http://www.normandie.developpement-durable.gouv.fr/hydrometrie-et-hydrologie-r275.html
http://www.donnees.centre.developpement-durable.gouv.fr/bulletins//Situation_hydro.htm
http://www.drieat.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-hydrologique-en-region-a124.html

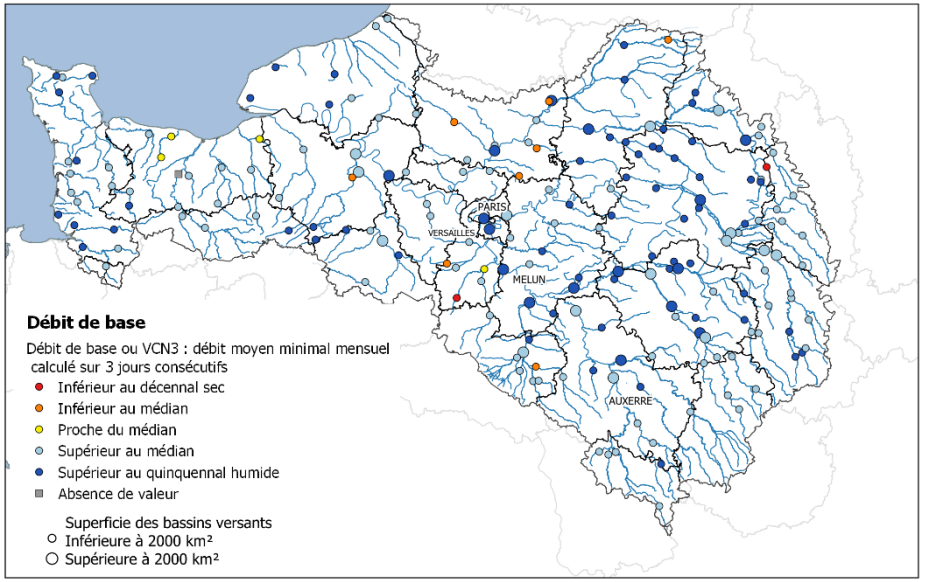
Hydraulicité d'avril 2024



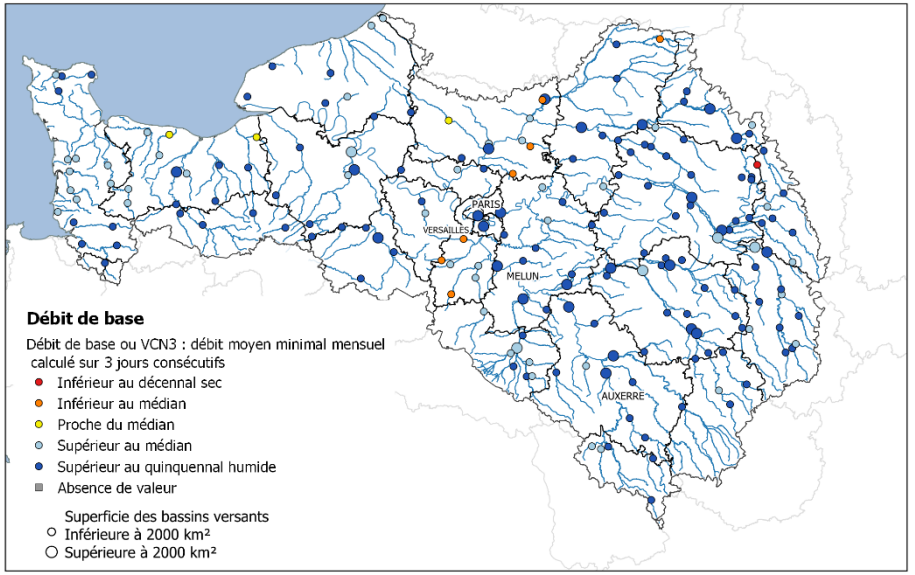
Hydraulicité de mai 2024



Débit de base d'avril 2024



Débit de base de mai 2024



3 - NAPPES SOUTERRAINES (BRGM) : SITUATION AU 1er JUIN 2024

En mai 2024, à l'image du mois d'avril, la recharge hivernale s'estompe dans les nappes du bassin Seine-Normandie et la vidange semble se mettre en place en bordure de bassin.

Évolution des tendances

Une grande variabilité des tendances est visible à l'échelle du bassin. Les nappes réactives de bordure de bassin apparaissent en majorité stables ou en baisse tandis que celles plus inertielles au centre montrent une hausse. Ainsi, les nappes des calcaires de Beauce, du Lutétien-Yprésien, et de la craie de Bourgogne et du Gâtinais apparaissent en hausse. Sur l'ensemble du bassin, 36% des niveaux sont en hausse, soit moins que les niveaux en baisse (37%), une première depuis septembre 2023. La période de recharge hivernale débutée en octobre-novembre 2023 sur le bassin se poursuit au centre, tandis que la phase de vidange semble débuter en périphérie.

Niveaux des nappes

Les niveaux des nappes sont satisfaisants, dans la majorité des cas bien supérieur à la moyenne. Seule la nappe des calcaires de Beauce présente des niveaux modérément bas. Aucun piézomètre du bassin ne présente des niveaux très bas. Il convient de noter que dans la partie centre-ouest du bassin se concentrent toujours les niveaux modérément bas à bas et que la situation reste dégradée pour plusieurs piézomètres des nappes inertielles de ce secteur. Les nappes de l'est du bassin concentrent majoritairement les ouvrages avec des niveaux au-dessus de la moyenne.

Carte du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

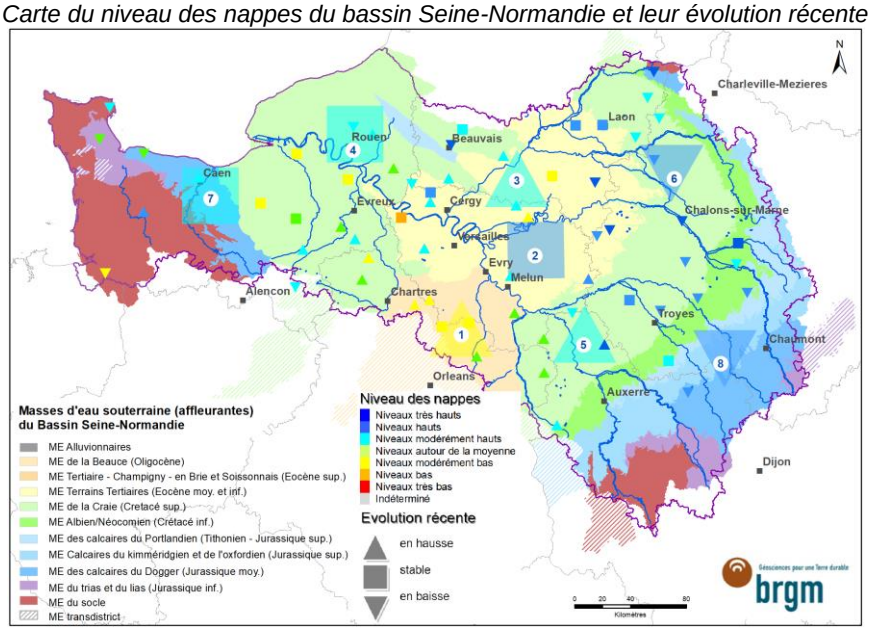


Tableau récapitulatif du niveau des nappes du bassin Seine-Normandie et leur évolution récente

	Indicateurs globaux	Niveau des nappes (BSH ADES)	Évolution récente
1	Nappe des calcaires de Beauce	3	Hausse
2	Nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois	6	Stable
3	Nappe du Lutétien et de l'Yprésien du Bassin Parisien	5	Hausse
4	Nappe de la Craie Normande et Picarde	5	Stable
5	Nappe de la Craie de Bourgogne et du Gâtinais	5	Hausse
6	Nappe de la Craie Champenoise	6	Baisse
7	Nappe des calcaires du Jurassique du Bessin	5	Stable
8	Nappe des calcaires du Jurassique de la Côte-des-Bar	6	Baisse

Tableau de légende des niveaux

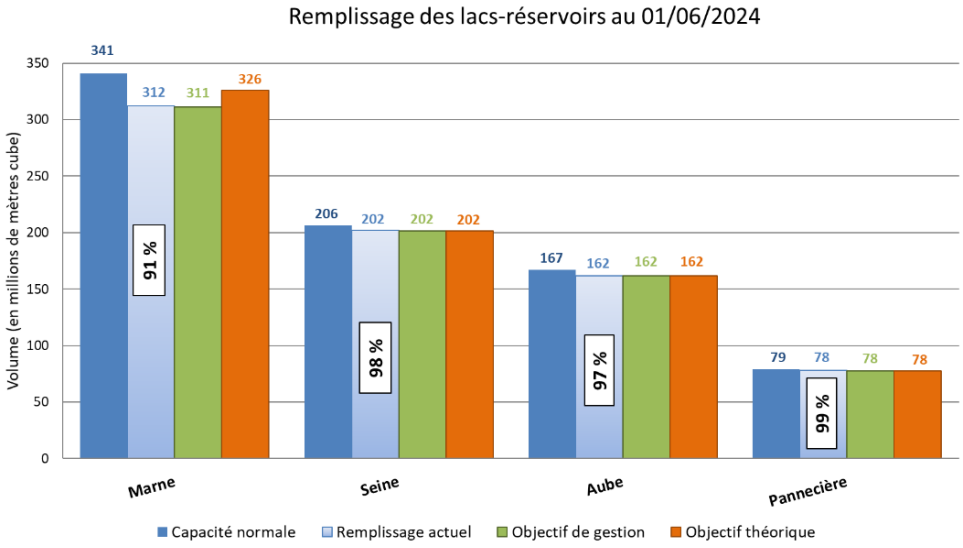
7	Niveaux très hauts	Supérieur à 10 ans humide
6	Niveaux hauts	Entre 5 et 10 ans humide
5	Niveaux modérément hauts	entre 2.5 et 5 ans humide
4	Niveaux autour de la moyenne	Entre 2.5 ans sec et 2.5 ans humide
3	Niveaux modérément bas	Entre 2.5 et 5 ans sec
2	Niveaux bas	Entre 5 et 10 ans sec
1	Niveaux très bas	Supérieur à 10 ans sec
0	Indéterminé	

4 - GRANDS LACS DE SEINE (EPTB Seine Grands Lacs)

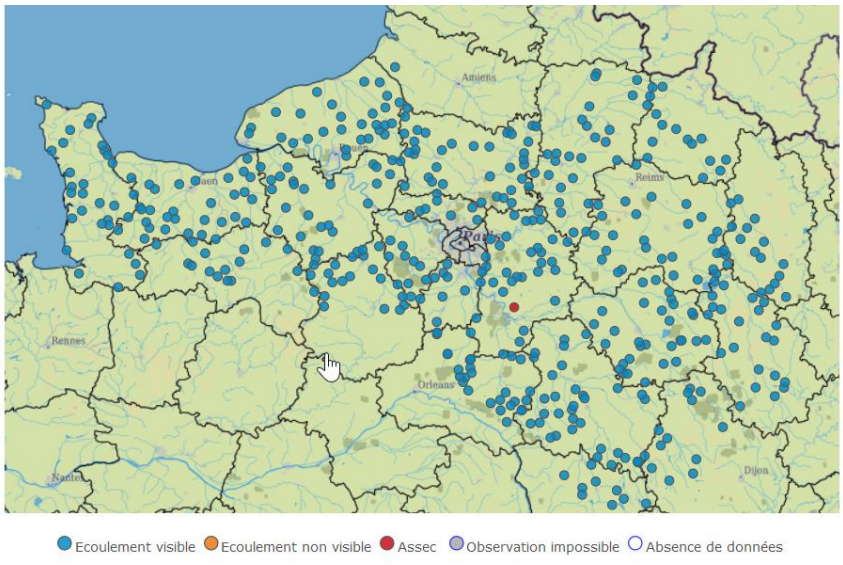
Le 1er mai les lacs-réservoirs totalisaient un volume de 724 millions de m³ (91 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 1 millions de m3 à l'objectif de gestion et à l'objectif théorique.

Les précipitations importantes de la première semaine de mai ont provoqué une hausse des débits à l'amont des quatre lacs-réservoirs et un nouvel épisode de crue sur la Marne et l'Yonne amont. L'écrêtement réalisé par le lac-réservoir Marne et le lac-réservoir de Pannecière a entrainé un léger excédent de remplissage qui a pu être rattrapé au cours du mois.

Le 1er juin les lacs-réservoirs totalisent un volume de 754 millions de m³ (95 % de la capacité normale de stockage), supérieur de 2 millions de m3 à l'objectif de gestion et inférieur de 13 millions de m3 à l'objectif théorique.



5. ASSECS (ONDE - OFB)



La première campagne de 2024 du réseau ONDE a eu lieu en mai.

Un seul assec est constaté sur le bassin, sur la station de Vallée Javot à Machault (en Seine-et-Marne). La rivière est connue pour être très réactive et connaît des assecs réguliers dès qu'il ne pleut pas pendant plusieurs jours en été.

Dans toutes les autres stations, un écoulement visible est constaté.

6 - RESTRICTIONS DES USAGES (VigiEau)

Au 1er juin 2024, il n'y a aucune restriction sécheresse sur le bassin Seine-Normandie.

À noter que le site Propluvia est définitivement remplacé par le site VigiEau, et qu'il est possible de s'inscrire sur une mailing-list de VigiEau pour être alerté des restrictions sécheresse sur son territoire.

Pour en savoir plus :
http://seinegrandslacs.fr/
https://onde.eaufrance.fr/
https://vigieau.gouv.fr/